Rhône-Alpes, Drôme
Barret-de-Lioure
Église paroissiale Saint-Laurent

Buste-reliquaire de saint Laurent

Références du dossier

Numéro de dossier : IM26000757
Date de l'enquête initiale : 2016
Date(s) de rédaction : 2017
Cadre de l'étude : inventaire topographique Inventaire du Parc naturel régional des Baronnies provençales
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : buste-reliquaire
Titres : saint Laurent

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Emplacement dans l'édifice : Nef

Historique

Buste-reliquaire datable du 18e siècle (mentionné en 1740).

Période(s) principale(s) : 2e quart 18e siècle (?)

Description

Bustes-reliquaires en bois peint polychrome et doré à la feuille. Décor gravé dans l'apprêt sur le socle.

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Matériaux : bois feuillu (en plusieurs éléments) : décor en ronde-bosse, peint, polychrome, doré à la feuille, sur apprêt, apprêt gravé ; verre transparent

Mesures : h : 80 cmla : 55 (approximatif)pr : 35 (socle)

Représentations :
saint Laurent

État de conservation

repeint

Repeint. Les reliques ont disparu.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Historique

L'histoire de la relique de saint Laurent est éclairée à partir du 16e siècle par les procès-verbaux de visites pastorales. La relique n'est pas mentionné dans celui de la visite de 1599, mais le vocable de l'église, qui lui est peut-être lié, atteste déjà de sa présence.
La visite pastorale de 1641 (AD Hautes-Alpes, G 784) donne un récit de l'arrivée de la relique à Barret, "laissée dans ledit lieu par un Espagnol, lequel venant de Rome et la portant en Espagne, détenu de maladie y mourut et laissa ladite relique, qu'on fit après enchâsser comme elle est", "par la tradition de père à fils depuis si longue suite d'année qu'il n'y a mémoire d'homme au contraire". La relique est "un os de la longueur proportionnée à la moitié d'un bras humain", conservée dans "un reliquaire de cuivre *surdoré*, fait en forme de demi bras aboutissant à une main" placé sur le maître-autel. La relique n'ayant pas d'authentique, les témoins présents ("prieur, curé, consuls et autres") mettent en avant les miracles accomplis par la relique, sur "plusieurs personnes tant de leur paroisses que autres des paroisses circonvoisines qui ont fait recours à Dieu en leurs nécessités pour maladies par intercession et prière de saint Laurent et par la vénération de ladite relique ont reçu miraculeusement des guérisons". De ce fait, le représentant de l'évêque "a remis ladite relique dans son reliquaire et, laissant les âmes dans cette bonne foi et croyance par la tradition, a toléré que lesdits reliquaire et relique demeurent et soient conservés sur ledit autel comme ci-devant".
Cependant lors de la visite suivante, le 29 décembre 1685 (AD Hautes-Alpes, G 786), l'ordonnance suivante est prononcée : "A l'égard d'une relique que nous avons trouvée dans ladite église, d'une des parties du bras, que les paroissiens nous ont assurée être de saint Laurent martyr, enjoignons auxdits paroissiens et autres qu'il appartiendra de nous exhiber les titres qui justifieront la vérité de ladite relique ; à faute de quoi faire dans six mois, ladite relique sera enterrée dans l'église". Cependant, lors de la visite du 23 septembre 1740 (AD Hautes-Alpes, G 788), si les reliques n'ont toujours pas d'authentique, le bras-reliquaire est toujours présent, et un buste apparaît à ses côtés, dans la chapelle de saint Laurent : "il y a un buste et un bras doré à plein, garnis à ce qu'on dit des reliques de saint Laurent". L'absence d'authentique ne fait plus l'objet de recommandation.
Il est difficile d'expliquer pourquoi un second reliquaire apparaît dans ce texte à côté du bras-reliquaire cité depuis un siècle, la relique étant d'après la description constituée d'un seul os impossible à diviser sans action volontaire. Peut-être le bras-reliquaire, qui pouvait être un objet du 14e ou 15e siècle, a-t-il été considéré comme démodé et remplacé par le buste-reliquaire plus dans le goût de l'époque (la logette est assez grande pour contenir un "demi bras"). Le désir de changer de reliquaire pouvait provenir de la volonté de voir la relique, si le bras-reliquaire ancien n'était pas pourvu d'une ouverture vitrée comme c'est le cas pour le buste. La relique a pu aussi être découpée afin qu'un fragment soit placé dans un nouveau reliquaire donné par un commanditaire désireux de faire acte de piété.
Le bras-reliquaire a disparu, mais un buste-reliquaire est toujours présent dans l'église (il fait partie des objets récupérés après l'effondrement de l'église et replacés dans le nouvel édifice). Il est datable du 18e siècle, et peut correspondre à celui mentionné en 1740. Son état de conservation montre la réalisation d'au moins un repeint. La logette a relique, tapissée d'un tissu façonné de type lampas blanc et rouge, est vide. La relique est encore mentionnée par l'abbé Joseph Conil lors de la visite du 21 juin 1824 (AD Drôme, 16J : 42 / 2A), toujours sans authentique, mais a disparu lors de l'inventaire de 1926 (AD Drôme, 16J : 42 / 2D) ; des témoins se souviennent pourtant des processions du buste-reliquaire (sans relique ?) au milieu du 20e siècle.

Description

Le reliquaire représente un buste à peu près à taillé réelle, coupé sous les épaules pour être fixé sur un socle en piédouche de plan carré, dont la partie médiane renflée est percée d'une ouverture ovale vitrée permettant de voir la relique. Le saint est représenté nu-tête, vêtu d'une dalmatique dont les cordons pendent sur sa poitrine. Sa tête est tournée vers la droite et légèrement inclinée vers le bas, avec la bouche entr'ouverte. Le revers n'a pas été vu.
L'ensemble est en bois, formé de plusieurs éléments (les épaules sont rapportées sur le tronc, le socle est en plusieurs parties) avec des assemblages chevillés. Le socle est les vêtements sont dorés à la feuille, les chairs et les cheveux sont peints au naturel. Le dessous du socle est percé de trous qui semblent destinés à recevoir des tenons, peut-être pour fixer le buste sur un brancard de procession.
La polychromie et la dorure montrent de nombreux soulèvements et lacunes, avec des fissures aux jointures des assemblages. Une mèche de cheveux manque, l'oeuvre présente des trous d'envol et sa solidité générale est compromise.

Références documentaires

Documents d'archive

- **AD Hautes-Alpes. Série G : 786. Procès-verbaux des visites pastorales faites par l'évêque Charles-Bénigne Hervé dans les paroisses du diocèse de Gap... 1685-1698**
  AD Hautes-Alpes. Série G : 786. **Procès-verbaux des visites pastorales faites par l'évêque Charles-Bénigne Hervé dans les paroisses du diocèse de Gap. Ordonnances de l'évêque pour la réparation des églises, chapelles, cimetières et maisons curiales, pour l'achat de vases et ornements sacrés, etc**. 1685-1698. 1 registre papier.
  fol. 19-22, 29 décembre 1685
  AD Hautes-Alpes : Série G : 786

- **AD Hautes-Alpes. Série G : 784. Procès-verbaux des visites pastorales faites dans les paroisses du diocèse de Gap par l'évêque Artus de Lionne ou ses délégués... 1641-1650.**
  AD Hautes-Alpes. Série G : 784. **Procès-verbaux des visites pastorales faites dans les paroisses du diocèse de Gap par l'évêque Artus de Lionne ou ses délégués. Ordonnances pour réparer les églises et cimetières, acheter des vases et ornements sacrés, défendre d'enterrer les protestants dans les cimetières des catholiques, etc**. 1641-1650 . 1 registre papier.
  fol. 268-277 v°, 6 juin 1641
  AD Hautes-Alpes : série G : 784

- **AD Hautes-Alpes. Série G : 788. Procès-verbaux des visites pastorales faites dans les paroisses du diocèse de Gap par les évêques François Berger de Malissoles et Claude de Cabanes. 1733-1741**
  AD Hautes-Alpes. Série G : 788. **Procès-verbaux des visites pastorales faites dans les paroisses du diocèse de Gap par les évêques François Berger de Malissoles et Claude de Cabanes.** 1733-1741. 1 registre papier.
  fol. 281-185, 23 septembre 1740.
  AD Hautes-Alpes : Série G : 788

- **AD Drôme. Série 16J : 42. Archives Paroissiales de Barret-de-Lioure. Liasse 2A. Visites Pastorales 1824-1931**
  AD Drôme. Série 16J : 42. Archives Paroissiales de Barret-de-Lioure. Liasse 2A. **Visites Pastorales**. 21 juin 1824, visite de Joseph Conil, vice gérant de l'archiprêtré et prêtre desservant. Diocèse de Valence. Questionnaire pour la visite pastorale. 1928. Diocèse de Valence. Questionnaire pour la visite pastorale. 1931 (signé par le curé de Séderon).
  AD Drôme : 16J : 42 / 2A

- **AD Drôme. Série 16J : 42. Archives Paroissiales de Barret-de-Lioure. Liasse 2D. Diocèse de Valence. Paroisse de Barret-de-Lioure. Inventaire du mobilier de l'église et de la sacristie, 20 avril 1926.**
  AD Drôme. Série 16J : 42. Archives Paroissiales de Barret-de-Lioure. Liasse 2D. Diocèse de Valence. **Paroisse de Barret-de-Lioure. Inventaire du mobilier de l'église et de la sacristie**, 20 avril 1926.
  AD Drôme : 16J : 42 / 2D

Illustrations

Vue d'ensemble.
Phot. Eric Dessert
IVR84_20162600035NUCA

Détail des trous au-dessous du socle.
Phot. Caroline Guibaud
IVR84_20172600101NUCA

Dossiers liés

Édifice : Église paroissiale Saint-Laurent (IA26000500) Rhône-Alpes, Drôme, Barret-de-Lioure, le Village

Auteur(s) du dossier : Caroline Guibaud, Caroline Guibaud
Copyright(s) : © Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel

Vue d'ensemble.

IVR84_20162600035NUCA
Auteur de l'illustration : Eric Dessert
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Parc naturel régional du Massif des Bauges
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

Détail des trous au-dessous du socle.

IVR84_20172600101NUCA
Auteur de l'illustration : Caroline Guibaud
© Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel ; © Parc naturel régional du Massif des Bauges
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation